



QUE LA LUMIÈRE SOIT... BELLE!

DOSSIER Comment adopter les nouvelles ampoules

CUISINES Soixante ans d'histoire en couleur

TENDANCES Coup de projecteur sur 2014



ENTRE OMBRES ET LUMIÈRES

ARCHITECTURE Intégré discrètement dans un mayen rénové par l'architecte Laurent Savioz, le concept d'éclairage offre des cadrages intérieurs et extérieurs subtils de clair-obscur.

TEXTE ÉMILIE VEILLON PHOTOS THOMAS JANTSCHER

Au milieu des prés qui surplombent la vallée valaisanne de la Lienne, un volume obscur affirme sa contemporanéité entre les cerisiers, les sorbiers et les frênes. Percé de larges ouvertures, il évoque de loin une construction monolithique en béton récente mais, à y regarder de plus près, les pierres brutes qui constituent la partie inférieure de la façade laissent deviner une histoire bien plus longue, celle d'un mayen. «Il a été construit vers 1882 pour servir de logement durant l'estivage du bétail. A la base, il n'avait qu'un rez-de-chaussée, mais dans les années 80, l'ajout d'un étage et la transformation de la toiture ont fortement modifié son aspect. Du coup, il ne restait pas vraiment de substance historique à préserver, ce qui a donné une grande liberté à mon intervention», explique l'architecte Laurent Savioz, coassocié du bureau Savioz Fabrizzi Architectes, basé à Sion. Lorsqu'il hérite du bien appartenant à son grand-père, l'architecte père de famille décide d'en faire un petit logement de vacances comprenant un séjour-cuisine, un WC-douche, deux chambres-dortoirs au-dessus et une cave. Au niveau du traitement de l'enveloppe, l'architecte prend le parti de dévoiler l'histoire de cette construction en laissant apparaître les

différents matériaux utilisés en façade. Les pierres d'origine, les briques ajoutées dans les années 80 et les modifications contemporaines en béton sont ainsi mises à nu. «J'ai tenté de mettre cela en valeur avec une peinture foncée qui uniformise ces différentes textures brutes. Loin de l'apparence lisse de certains chalets de plaisance, le traitement des façades rappelle l'aspect fonctionnel de l'ancien mayen, présentant une image rudimentaire plutôt qu'esthétique», note l'architecte.

L'espace jour s'ouvre sur la nature, marquée par les prés et la forêt qui les entoure. Le rapport intime au paysage est créé par de larges

NATUREL

L'ambiance architecturale est préservée par le choix de luminaires discrets, tel ce néon type fluo standard.



fenêtres s'ouvrant à la française, du sol au plafond, prolongeant la cuisine et le séjour vers l'extérieur. «Les teintes grises des matériaux intérieurs renforcent les cadrages et contrastent avec les couleurs du paysage. Chaque saison procure une lumière différente, en fonction des éléments qui composent le paysage, telles la neige, les hautes herbes ou les feuilles mortes flamboyantes», laisse imaginer Laurent Savioz.

LUMIÈRE SUR MESURE

Si le mayen se passe de luminaires en journée grâce à l'apport de lumière naturelle, le concept d'éclairage qui a jalonné l'aménagement des espaces structure ces derniers sitôt que le jour baisse. Privilégiant le luminaire sur mesure, l'architecte a mis sur deux sources lumineuses dans l'espace de vie: un néon type fluo standard dans la salle à manger et, du côté du séjour, deux spots orientables, soit vers le plafond pour un éclairage indirect, soit vers le bas en guise de liseuse, intégrés dans la paroi murale en bois. «Je trouve que le luminaire n'a de sens que lorsqu'il est allumé. Ainsi, j'évite les lampes démonstratives et préfère que ces objets soient le plus discrets possible lorsqu'ils sont éteints», précise le concepteur. Les teintes plutôt froides des technologies de type halogène choisies mettent en valeur l'ambiance architecturale brute et organique du lieu.

Situés au-dessus, les deux dortoirs offrent, en contraste, une atmosphère plus chaleureuse puisqu'ils sont traités du sol au plafond en bois de pin, une essence blonde. Là aussi, les lampes se fondent dans le décor car elles sont encastrées dans une large tablette située en tête des lits, recouverte d'un verre satiné qui diffuse une lumière douce.

Le mayen étant très isolé en pleine nature, les baies vitrées donnant sur l'extérieur sont très sombres la nuit. Pour apporter de la texture lumineuse à ce tableau noir, l'architecte prévoit d'intégrer des spots dans les arbres proches des façades. Cette architecture lumineuse paysagère créera un premier plan extérieur, comme une extension des cadrages intérieurs. o